

yeux qu'une belle et vivante poésie, et cependant l'on distingue toutes les fibres qui ont fait mouvoir les civilisations mortes. C'est de la vraie philosophie antique, alors que les philosophes étaient des voyants, c'est-à-dire des poètes.

M. Quinet a écrit dans sa Préface : « Au lieu de porter l'esprit de mon temps dans ces temps reculés, j'ai cherché plutôt à dépouiller l'homme de nos jours, pour revêtir l'homme antique ; persuadé que la difficulté en de pareilles matières n'est pas d'attribuer aux instituteurs du passé la science de la postérité, mais de pouvoir, pour un moment, retrouver en soi-même le fond encore vivant de leurs croyances. Si, dans ce livre, quelque chose subsiste de l'âme religieuse de l'antiquité, j'ai atteint mon but ; si, au contraire, on n'y reconnaît que les pensées laborieuses d'un commentateur du dix-neuvième siècle, cet ouvrage est à refaire jusqu'à la dernière page. »

Un livre sur le génie des religions n'est plus à faire désormais, il est achevé ; et il restera comme une des productions les plus sérieuses et les plus élevées de ce temps. Nous prévoyons des attaques aux idées qu'il renferme, on ne manquera pas de prononcer le mot de Panthéisme ; beaucoup de gens le signalent partout de nos jours ; qu'il existe ou non dans les œuvres qu'on accuse de le receler, la plupart des critiques qui prétendent l'y découvrir n'en ignorent pas moins profondément ce qu'est ce Panthéisme en lui-même, comment on s'y rattache, comment on s'en distingue. M. Quinet est allé au devant des objections de ce genre, en s'expliquant lui-même sur le Panthéisme.

« Une société faite entièrement à l'image du Panthéisme est, pour l'Occident, un monstre dans l'organisation civile ; on le croirait impossible s'il n'avait existé.... Société sans individus, elle vit, elle respire, elle ne peut se mouvoir ; elle est à l'homme moderne ce que le règne végétal est au règne animal, le cryptogame au ver de terre. » Et plus loin : « S'il est vrai que la polygamie est, selon ce qui précède, le Panthéisme institué dans la famille, je tiens pour certain que la Caste est le Panthéisme institué dans l'État. »

Nous pourrions accumuler les citations de cette nature pour